



SEEG

Faute d'écho favorable de la direction générale de la SEEG concernant deux points de ses revendications, le SYNTEE + appelle à partir d'aujourd'hui le personnel à une grève illimitée. Un service minimum sera toutefois mis en place.

Page 8

EDUCATION

Produit des réformes curriculaires dans les collèges et lycées, un nouveau manuel de mathématiques intitulé "Mon cahier de mathématiques" vient d'être édité. Une mini-révolution qu'on doit à l'IPN avec l'appui de l'OIF.

Page 9

LA JUSTICE AU PIED DU MUR

LES magistrats nommés à la Cour d'appel de Libreville doivent être installés ce matin au Palais de justice. Ceux du tribunal de première instance le seront jeudi. Dans un contexte de fortes attentes, leur travail sera, davantage que par le passé, scruté par des justiciables gagnés par le scepticisme.

Pages 2 & 3



SANTÉ

Huit membres d'équipage du "Sandra Tide" ont été trouvés, au large de nos côtes, dans un état sanitaire nécessitant leur prise en charge immédiate. La situation est sous contrôle, assure le ministre de la Santé, Max Limoukou.

Page 8

HOMICIDE

Une bonne intention qui lui coûte la vie. Devys Mbenibenza, 22 ans, a été tué à l'arme blanche la semaine dernière au quartier Grand-Village, à Lambaréné, en cherchant à séparer les protagonistes d'une bagarre.

Page 14

POLICE

C'était une demande récurrente chez les Bitamois. Au bout de quarante ans d'attente, leur ville vient de se doter d'un commissariat de police. De quoi "insuffler un souffle nouveau dans la lutte contre le grand banditisme".

Page 16

POUR MOI QUOI...

Les résultats des différentes consultations médicales gratuites sont formels : 1 personne sur 3 est malade du cœur chez nous.

Ce n'est point étonnant avec toutes les tracasseries qu'on endure en ce moment. La vie est dure à supporter. Il y a Madame, les enfants, l'école, la santé, les parents, alliés, amis, l'argent, sans oublier la mal bouffe qui nous cause tant de dégâts dans le corps, bref, il faut assumer, c'est trop pour cette petite tête. On a déjà ses problèmes, puis viennent s'ajouter ceux de la famille manches courte et longue, du boulot, de la rue, du quartier, du village etc., «ma djassi». Ce petit cœur pour tout ça ?

Evidemment, on pense souvent ici en-bas des en-bas, qu'il n'y a que

nous seuls qui avons des problèmes, mais un peu plus haut, ce n'est pas la joie. Il n'y a qu'à les écouter pour s'en convaincre. Et on conclut, à quoi bon avoir les honneurs, le «pouvoir», d'être à l'abri du besoin ? Finalement, on est tous logés à la même enseigne. La seule différence est dans les apparences. Alors, chacun à son niveau a ses problèmes qui l'écrasent, l'accablent et le «tuent».

Comme on le voit, devant les problèmes de la vie le cœur réagit de la même façon. Quelle recette pour ramener cette tendance à la baisse ? Eh ben, que chacun s'occupe de ses affaires. Mais en Afrique, c'est difficile de le dire. Et c'est là le vrai problème. On va encore faire comment ?

...MAKAYA